L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 OCTOBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 OCTOBRE 1882.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Propriété améliorée, rue du Quartier, entre Galvez et Johnson, Deuxième District. Sans limite.

PAR JAS. P. GUINAULT—Terrains vacants et propriété améliorée dans le Second et Troisième Districts de cette ville.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur dans le 3me District; aussi, magnifique magasin en briques à trois étages No 84 rue de Chartres.

Le travail des "convicts" ou condamnés au pénitencier.

Nous lisions, dernièrement, dans une dépêche de Washington, que le gouvernement était fermement décidé à ne livrer aucun des travaux des levées du Mississippi aux exploiteurs du travail des condamnés.

En effet, quand, il y a quelques jours, il s'est agi de l'adjudication de ces travaux, il s'est trouvé, et cela se conçoit facilement, que le plus bas soumissionnaire affermait, en vertu d'un contrat avec l'Etat du Mississippi, le travail des condamnés au pénitencier de cet Etat, et qu'il comptait sur les bras de ces malheureux pour mener à bien l'entreprise. La commission des ingénieurs l'a exclu, net, du concours, et a accordé le contrat à d'autres qui, pourtant, demandaient un prix plus élevé, puis ils ont soumis leur décision au secrétaire de la guerre qui a la direction générale de l'œuvre, et, sans hésiter, leur a accordé sa pleine et entière approbation.

Ce fait tout récent semble avoir passé inaperçu, et pas un de nos journaux n'a eu l'idée de le relever. Il renferme, pourtant, un grave enseignement, et l'on ne saurait assez féliciter le gouvernement général d'être entré franchement dans cette voie, qui est celle de la justice et de la vérité, et d'éviter ainsi, tout à la fois, les écarts d'une fausse philanthropie et les hontes d'une odieuse exploitation.

Il est temps d'en finir avec cet emploi scandaleux par les autorités publiques du labeur forcé des condamnés, au détriment des travailleurs honnêtes, qui manquent souvent d'ouvrage pour eux-mêmes, et de pain pour leur famille.

Il y eut, en Europe, une époque, qui n'est pas bien éloignée de la nôtre, où l'on se passionnait pour des scélérats, que l'on transformait en héros; on leur prodiguait des soins que l'on refusait à de braves et dignes gens, pour qui l'honnêteté devenait un titre aux dédains et à l'abandon du public. Une littérature malsaine avait faussé les esprits et dévoyé les cœurs. On ne s'intéressait plus qu'au mal, on n'admirait plus que le monstrueux.

Heureusement, il y a, au fond de l'âme de l'homme, une droiture que l'on fait quelquefois plier, que l'on ne rompt jamais; il y a dans son esprit une lumière dont on peut ternir l'éclat, mais qui reste inextinguible. A un moment donné, la vérité se redresse, la lumière vous éblouit, le paradoxe est vaincu, le beau, la justice reprennent leur empire.

Les protestations s'élevèrent bientôt de toutes parts, et la fausse philanthropie s'écroula sous le ridicule.

Entre temps, hélas, la spéculation s'était mise de la partie, car le travers intellectuel engendre toujours le travers moral. On avait commencé par visiter les prisons, mû par une sotte sympathie pour la scélératesse; on finit par les fréquenter par intérêt. On portait de l'ouvrage aux prisonniers et aux prisonnières qui travaillaient à un rabais ruineux pour l'ouvrier, et l'ouvrière honnêtes, et des milliers de ces malheureux, de ces malheureuses, mendiant leur probité, se virent presqu'obligés de se faire condamner à une détention quelconque pour pouvoir vivre; il fallut que la loi intervînt pour interdire le travail vénal des prisons et protéger celui des honnêtes gens.

Parmi nous, il en faut convenir, ce n'est pas une sensibilité mal placée qui a conduit à ces tristes calculs. La spéculation s'est, dès les commencements, mise à l'œuvre. De gros industriels afferment le travail des condamnés et accomplirent avec eux de grands travaux publics qu'ils enlevaient aux ouvriers et aux entrepreneurs réguliers; on vit des Etats, obéissant à de fausses idées économiques, s'engager eux-mêmes dans cette voie funeste, et prendre leur part de la lourde responsabilité qui s'attache à ces déplorables spéculations. Beaucoup d'entr'eux n'ont pas encore abandonné ces tristes errements; ils ne s'en vantent peut-être plus comme il y a de cela un quart de siècle, mais ils laissent faire, ils tolèrent. Ne faut-il pas qu'ils allègent le lourd fardeau de leurs dépenses? Ne faut-il pas, surtout, qu'ils respectent le grand principe de la liberté du travail, de la spéculation? Comme si l'exercice de la liberté n'est pas soumis à un principe supérieur, le bien, la justice; comme s'il ne doit pas s'arrêter, pour l'homme, là où commence le préjudice de son semblable; comme si, en tout pays, tant soit peu civilisé, en tout Etat bien ordonné, il n'a pas nécessairement pour contre-poids, pour correctif, la protection de la faiblesse physique, de la faiblesse intellectuelle, toutes deux respectables, et surtout de cette sainte et sublime faiblesse qu'on appelle l'honnêteté.

Il n'y a pas longtemps, une race étrangère cherchait à s'implanter en Californie. Accoutumée à vivre de peu, pouvant offrir son travail à un vil prix qui rendait toute concurrence impossible aux ouvriers des pays à qui la nature, les habitudes de la vie civilisée avaient créé des besoins plus dispendieux, elle accaparait tous les travaux publics; il y eut en Californie presqu'une révolution provoquée par les Chinois, et il fallut que le gouvernement de Washington intervînt en faveur des travailleurs américains, en dépit de traités conclus avec la Chine, traités qui lui liaient les mains; en dépit du grand principe de l'égalité devant la loi, inscrit au frontispice de la Constitution, en dépit de cette même liberté du travail et de la spéculation, que l'on invoque en faveur de l'exploitation des condamnés.

En agissant de la sorte, en forçant même la main au chef du pouvoir exécutif, qui croyait devoir résister, au nom des traités, au nom de la loi fondamentale, le Congrès n'a fait qu'accomplir son devoir, et l'on ne peut que l'en féliciter.

A combien plus forte raison l'Etat doit-il protéger le travail des honnêtes gens contre celui des criminels, ou plutôt contre l'exploitation de ces misérables par une odieuse et funeste spéculation?

Aussi il nous faut applaudir des deux mains à la conduite de la commission des ingénieurs et, surtout, à celle du ministre de la guerre, à qui revient primitivement l'honneur de cette détermination.

Nous voudrions voir le Congrès voter une loi interdisant aux condamnés tous les travaux publics et particuliers exécutés, soit par les Etats, soit par les compagnies, soit par les simples citoyens. N'est-ce pas là une question éminemment nationale, la plus élevée de toutes peut-être, puisqu'il s'agit, suivant les termes mêmes du pacte fondamental, de maintenir le *droit à la poursuite du bonheur* par les honnêtes travailleurs qui sont, après tout, la sève et la force, l'honneur et l'orgueil du pays.

L'honorable Ernest Miltenberger nous prie d'annoncer qu'il n'a point autorisé l'usage de son nom devant la Convention du "Greenback Labor Party; qu'avant l'assemblée, il avait refusé à un comité du parti de se laisser porter candidat.

Nous croyons savoir que l'honorable magistrat, organisant, en ce moment, une compagnie d'assurance dont les opérations commenceront vers le 29 novembre prochain, n'acceptera aucune candidature.

M. F. Tujague, président de l'Union Française de notre ville, a reçu, hier, de M. le vicomte d'Abzac, Consul de France, une communication qui lui annonce que le département des Beaux Arts a consenti à envoyer au Consulat un vase de Sèvres, pour la foire de bienfaisance de l'Union, foire qui aura lieu le printemps prochain.

Le vase est chargé sur le steamer de la ligne commerciale.

La meilleure des boissons: le Malakoff bitter.

L'esquisse biographique de l'Archevêque Perché—celle qu'a publiée le *Propagateur Catholique* de samedi dernier et dont le Rév. Père Adrien Rouquette est l'auteur—a paru, hier, en brochure.

Nos remerciements pour l'exemplaire qui nous a été très obligeamment adressé.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

26me anniversaire.

Vingt-six ans d'existence, vingt-six ans de bonnes actions, voilà en deux mots l'histoire de cette Société. Pendant cette longue période elle est restée fidèle à son programme; elle ne s'est pas laissé entraîner, comme d'autres organisations dites de bienfaisance, et qu'a emportées et dévoyées le train du politicianisme. Toujours guidée par des chefs intelligents, respectés, comprenant leur mission, elle groupe sous sa bannière les meilleurs éléments de notre communauté, elle les discipline pour le bien et la mutualité. Sans imposer des charges onéreuses à ses membres, elle sait s'imposer à elle des obligations et des devoirs auxquels elle ne faillit jamais.

Si la maladie frappe l'un des siens, le secours est là, immédiat, large, et quelle que soit la position de celui auquel il s'adresse, il faut qu'il soit accepté, car l'égalité est la première condition de vitalité pour un corps semblable. Si ce membre meurt, l'Association a pour sa famille de celui là une aide qui, sans doute, ne console pas de la perte subie, mais qui soulage.

De telles institutions ne peuvent qu'exercer une influence salutaire sur les mœurs, et elle établissent entre les individus des attaches durables qui sont une force dans la vie.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'Association des Fils de la Louisiane voit sans cesse grandir son effectif, et c'est cordialement que nous lui souhaitons de longs jours. Nos remerciements pour sa lettre d'invitation. C'est demain dimanche qu'a lieu sa fête annuelle, qui se terminera par un banquet au Washington Hôtel, à Milneburg. Nous savons qu'elle fait largement les choses. La célébration de demain n'aura rien à envier à ses aînées.

Une annonce publiée plus loin donne l'itinéraire que suivra demain cette Société.

Les Récréations Utiles, tel est le titre d'une Revue bi-mensuelle qui nous arrive de Vésoul, département de la Haute-Saône, France. Les *Récréations Utiles* forment une jolie brochure d'une trentaine de pages, renfermant une foule d'informations utiles sur l'agriculture, l'industrie, les arts d'agréments et sur les sciences exactes, telles que la chimie, le physique, l'histoire naturelle.

En feuilletant le numéro que nous avons sous les yeux, nous trouvons sous ce titre: *Guérison de la rage*, précisément la lettre à nous envoyée par le Dr Morales, il y a de cela quelques semaines, laquelle donne la description de la Graine de la Rage, infaillible remède indien contre cette horrible maladie.

On voit que l'*Abeille* est lue au loin, et il parait qu'elle peut parfois rendre quelque service à l'humanité. Cette lettre du Dr Morales a été reproduite par plus d'une revue savante de France.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Deux représentations aujourd'hui de la troupe Barlow, Wilson & Cie—matinée et soirée—et le nouveau programme, dont l'effet a été si heureux sur le public.

Demain début de la troupe lyrique de M. John A. Stevens, avec Mlle Jeannie Winston comme première chanteuse. On lui accorde un talent réel de comédienne et de chanteuse, aidé par une voix jeune, fraîche, étendue et sympathique—L'opérette "*The Jelly Bachelors*" que l'affiche appelle "an absurdity" est, parait il, une des charges musicales les mieux réussies qui aient paru sur la scène américaine.

Cirque Forepaugh — Excellent début, triomphe, nous pouvions dire. C'est tout un monde de curiosités que cette exhibition, ce *show*. On pourrait presqu'écrire que le cirque n'en est qu'un détail. En effet quand vous aurez applaudi aux écuyères, aux écuyers de première force, aux trapézistes, dont les tours sont aussi merveilleux que nouveaux, aux clowns excellents, aux chevaux superbes, il vous reste à voir une ménagerie, des animaux étonnamment dressés—artistes, quadrupèdes,—une naine mignonne au possible, un imposant géant, des albinos—un couple qui, naturellement conformés sous les autres rapports, ont le corps surmonté d'une tête, petite même pour un enfant naissant, une femme avec des rotondités qui lui vaudraient d'être déifiée parmi les Hottentots, etc., etc. Enfin c'est un assemblage qu'il faut aller voir pour en bien apprécier tout le prix, toute la variété.

Vous en aurez d'ailleurs une idée par la procession qui, ce matin même, se montrera par les rues de la Nlle-Orléans. Elle se mettra en mouvement à 9 heures précises, et voici l'itinéraire qu'elle suivra:

De la rue du Canal à la rue du Camp, de la rue du Camp à la rue Calliope, de la rue Calliope à la rue des Magasins, de la rue des Magasins à la rue Première, de la rue Première à la rue St-Charles, de la rue St-Charles à la rue du Canal, de la rue du Canal à la rue des Remparts, de la rue des Remparts à la rue de l'Esplanade, de la rue de l'Esplanade à la rue Royale, de la rue Royale à la rue du Canal.

Nous répétons que les représentations du soir commencent à 8 heures précises et celles de la journée à 2 heures. Les bureaux s'ouvrent à 1 heure et à 7 heures P. M.

Le Cirque Forepaugh ne restera que neuf jours (dimanches compris) à la Nlle-Orléans.

Demain, dimanche, et par exception deux représentations extraordinaires.

Jardin de Wenger—rue Bourbon 11 et 13—Concerts tous les soirs exécutés par un orchestre de dames.

Le grand magasin de M. Philippe Werlein, No 135 rue du Canal, tient maintenant à la disposition du public un immense assortiment de pianos, d'orgues, d'instruments et de morceaux de musique de toute sorte.

Chaque jour, du matin au soir, M. Philippe Werlein envoie des pianos de tous les côtés pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, c'est surtout le Grand Chickering et le populaire Mathusek qui l'emportent dans la faveur du public.

Il s'en vend actuellement en beaucoup plus grand nombre que dans le passé; la demande n'en fait qu'augmenter de jour en jour, parce que leur son est irréprochable, qu'ils résistent admirablement aux influences du climat et répondent parfaitement à tous les besoins du public. Ils sont d'ailleurs si solidement construits, qu'ils peuvent durer un siècle.

M. P. Werlein vend ses instruments à des conditions très libérales et qui défient toute concurrence.

FAITS DIVERS AMERICAINS

Les experts estiment que le rendement du fer, dans l'Alabama, sera de 370,000 tonnes pour l'année courante. Beau et grand pays que le Sud! La guerre a beau fondre sur lui et le ruiner, une législation inique, ne visant que des intérêts partiels, sectionnels, a beau l'entraver dans ses développements, les loups-cerviers de la politique ont beau le déchirer à longues dents et dévorer le meilleur de sa substance, encore et toujours il se redresse dans sa force et dans sa dignité. Il relève ses ruines et il en tire aussi une fécondité nouvelle, comme ces terres qui se font plus opulentes encore après les colères du Nil. Toutes les magnificences du Nord ne sauraient rien ôter de sa fierté au citoyen du Sud, qui sait ce que vaut son type, qui entrevoit, dans un avenir plus rapproché qu'on ne le pense, les superbes destinées de sa terre natale, de sa terre aimée. Les ressources agricoles et métallurgiques du Sud sont grandioses, et elles vont s'activer, se compléter par cette impulsion, déjà puissamment donnée, et qui nous pousse à devenir aussi manufacturiers. Nous devons être un point d'attraction irrésistible pour l'immigration. Si, grâce à un concours de circonstances funestes, cette immigration nous a relativement délaissés quelque temps, si le reflux bienfaisant en est allé au Nord et à l'Ouest, le flux nous en reviendra, et bientôt. Le fractionnement de la grande propriété, les petites fermes, se touchant les coudes pour ainsi-dire, les petites cultures diverses, à côté de la grande culture, et tout cela trouvant des débouchés faciles, par un vaste réseau de voies ferrées, voilà le beau, le sûr lendemain que nous entrevoyons aux mauvais jours passés.

—Une statistique puisée aux meilleures sources, établit que le Texas possède actuellement au delà de 7,000,000 de moutons, dont la tonte représente pour cette année $6,500,000. Braves Texiens! à eux aussi on a mangé la laine sur le dos, mais, par bonheur, ils la retrouvent en millions sur celui de leurs brebis. Race vigoureuse, race de vaillants pionniers, qui vite transforment les déserts en foyers d'activité et de civilisation.

—Cette vigueur n'est pas le privilège des seuls hommes. Elle se retrouve aussi, et souvent chez la femme. Voici qu'un petit bataillon de cinquante jeunes filles, de la Caroline du Nord, se mettaient, l'autre jour, bravement à l'œuvre et remuaient la terre sur le Clinton & Point Caswell R. R., près de Raleigh. Et les pelletées étaient enlevées robustement, vivement, comme auraient pu le faire des mains viriles, calleuses. La scène s'est passée aux applaudissements de 5,000 spectateurs, dit un de nos confrères.

—Une compagnie dont l'objet est la sériciculture vient d'être incorporée à Aberdeen, Mississipi. On avait besoin d'un mathématicien, c'est un danseur qu'on prit, dit Beaumarchais ou à peu près. La compagnie en question n'a pas suivi cet errement. Elle a mis à sa tête un spécialiste, un homme connaissant à fond cette industrie, et qui est profondément convaincu que les Etats du Sud sont manifestement indiqués par la nature même pour l'élevage des vers à soie, pour la culture du mûrier. Du reste, cette vérité parait généralement admise; de tous côtés nous voyons des esprits intelligents, sérieux s'efforcer de la mettre en pratique, et de tous côtés aussi on parait disposé à répondre à cet appel.

—Une femme, ayant le veuvage gai, et, comme la voisine "un peu mûre" de *Faust*, n'éprouvant nulle répugnance à renouer la chaîne brisée du mariage, causait assez allègrement avec un individu qui disait avoir assisté aux derniers moments du mari, mort loin de sa moitié déjà presque consolée.—Et vous êtes bien sûr, fit celle-ci, que je suis veuve?—Comment, Madame, je l'ai assisté jusqu'à la dernière minute, c'est entre mes bras qu'il a rendu l'âme...... la seule chose qu'il ait jamais rendue, affirment ses créanciers.—Et avant d'expirer, il n'a rien dit, il n'a exprimé aucun désir?—Si, il a, je me le rappelle, il a exprimé le désir de prendre un verre d'eau que je lui ai offert, et qu'il a bu.—Bah! un verre d'eau! hélas! Monsieur, ce n'était pas mon mari!—Et les premières larmes vinrent à la veuve.

—A côté du rire les pleurs, c'est la vie. Un fait profondément triste vient de se passer à Dallas, Texas. John Green, un magnifique gars, s'était fiancé là à Mlle Laura Cameron, jeune fille fort belle, et le mariage devait avoir lieu dans la première semaine d'octobre. Mais son amour pour Laura n'enlevait pas à John son amour du bien d'autrui, et il parait que, pour mieux remplir, sans doute, la corbeille de noces, il volait de ci de là, sans compter, si bien, que deux jours avant la date fixée au mariage, il était arrêté et emprisonné en raison de ses nombreux méfaits. Le coup était trop rude pour la fiancée; si elle n'y succomba point, sa raison, du moins, ne put y résister. Et si rapidement a progressé la démence, qu'il a fallu enfermer la pauvre enfant dans un asile d'aliénés. Mais là ne s'arrête point encore le drame déjà si poignant. Le père de Mlle Cameron a été tellement frappé au double spectacle de la perte de l'honneur, pour son futur gendre, de la perte de la raison, pour sa fille unique, que lui, aussi, a été comme foudroyé, et frappé d'aliénation mentale. Il occupe aujourd'hui une cellule près de celle de son enfant, et les deux infortunés ne se reconnaissent même plus. Voilà bien un scenario, un plan tout fait de drame ou de roman.

—Nous n'en avons pas encore fini avec la comète, semble-t-il. Elle ne nous torpillera pas (tout le laisse espérer, du moins), comme le faisait craindre M Camille Flammarion, elle ne supprimera pas des sphères notre petite planète, mais elle lui vaudra un de ces effets de scène, comme en consent les luminaristes au théâtre. Et nous n'arrivons pas trop tôt pour vous l'apprendre, car c'est aujourd'hui même que doit se passer la chose. Tel est, du moins, le dire d'un M. J. A. Wallace, l'un des ornements d'Albany, en Georgie, et qui signe modestement "Le Prophète du Seigneur." "Cet aimable industriel en prophétie a lancé celle-ci: Le samedi, 7 octobre 1882, à 9 heures précises du matin (mais à quelle longitude, cher M. Wallace?) la comète se plongera dans le soleil, et les ténèbres envelopperont le globe pendant une période de 72 heures, le temps qu'ont duré les tortures du Christ, et l'Ouest (quel Ouest, ami prophète?) sombrera dans un tremblement de terre." Donc, tenez-le pour dit, et déjeunez matin, de peur que cette neuvième heure ne soit la nôtre. L'incident serait, en vérité, doublement contrariant, car c'est précisément aujourd'hui—et à 9 heures—que la grande procession du cirque arrivé hier commence son défilé par nos rues. Ah! ça! M. Forepaugh n'a donc pas pu s'entendre avec M. Wallace pour que la représentation de celui-ci ne vînt pas empêcher la représentation de celui-là. Enfin, lecteurs, grands et petits, qui, comme les vieux Romains, avez la gourmandise du cirque, "*Panem et circenses*," un espoir vous reste encore: il y a aussi de faux prophètes.

—Nous lisons dans l'un de nos échanges, que trois individus viennent d'être condamnés à une forte amende, en la ville de Washington, pour avoir *tenu* des propos obscènes. Les maladroits! que ne *tenaient ils* l'argent du gouvernement ou d'autres, comme dans le procès des Star Routes! Ils auraient été acquittés d'emblée.

—Le fils d'un "detective" de New York vient d'être arrêté pour vol, vol dénoncé par l'agent secret qui n'en soupçonnait pas l'auteur. Depuis quelque temps les fonctions du père étaient devenues une sinécure; l'enfant a eu la délicate prévenance de lui trouver une occupation.

—On sait que l'*honorable* Robeson, qui n'est pas précisément le type du Secrétaire de la Marine immaculé, a été choisi par les Républicains du New Jersey comme candidat au Congrès. Un journal écrit plaisamment que les Démocrates ne pourraient triompher de la popularité de Robeson (la vertu est toujours récompensée) qu'en important là-bas Arabi Pacha et en le lui opposant. Un chroniqueur répond à cette proposition, qu'elle est inacceptable. Un homme, dit-il, qui, appuyé de l'armée égyptienne, n'a pu enlever que deux cent mille livres sterling du Trésor du gouvernement: ne saurait briller à côté de Robeson!

—Tandis que les femmes organisent ici une croisade en cornette pour réclamer leurs droits politiques, pour s'emparer du bulletin d'élection et passer le biberon aux hommes, le czar Alexandre lance un ukase aux termes duquel les jeunes filles ne seront plus admises à suivre les cours de médecine à l'hôpital militaire Nicolas. Quand fermera la session actuelle, le département jusque là affecté aux femmes sera définitivement aboli. Ces femmes, ainsi exclues, pourraient bien passer de la Clinique au Nihilisme.

—Un locataire, en la ville d'Austin, Texas, allait quitter une maison qu'il occupait depuis longtemps et dont il payait le loyer avec une invraisemblable régularité. Le propriétaire, perdant cette rare aubaine, lui dit avec humeur: J'espère que je retrouverai ma maison dans l'état où je vous l'ai livrée?—Non, mon intention n'est pas de vous la remettre telle.—Je vous y contraindrai bien!—Soit; alors je vais jeter un chat dans la citerne et chercher à me procurer des punaises.

—Terminons par un petit item relatif à la Nlle-Orléans. On y compte actuellement 11,900 personnes au-dessus de 60 ans, et 195 plus que nonagénaires.

Nouvelles Télégraphiques.

Londres, 2 octobre.—On télégraphie du Caire au *Daily News*: "Pendant la revue militaire de samedi, le drapeau royal anglais, l'étendard de l'Union et le pavillon égyptien flottaient au dessus du dais du khédive. Les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche et d'autres pays étrangers ont été charmés de l'apparence des divers régiments, spécialement des jaquettes bleues, des Highlanders, des lanciers du Bengale et d'autres régiments indiens. La revue a été généralement considérée comme un succès magnifique. L'amiral Seymour et la brigade navale sont retournés à Alexandrie."

Constantinople, 2 octobre—L'ambassadeur de France a reçu pour instructions d'agir de concert avec le représentant anglais dans le règlement de la question égyptienne.

Constantinople, 2 octobre—La révolte des arabes dans le Hedjaz se propage et des renforts turcs sont en route pour Jeddah. Le sultan a ordonné la construction d'un chemin de fer de Jeddah à la Mecque.

On dit que l'Angleterre a donné l'assurance au sultan que ses droits sur les possessions d'Arabie seront maintenus.

Presbourg, 2 octobre—Six cents familles juives ont quitté cette ville pour échapper à la persécution.

Dublin, 2 octobre—L'archevêque Croke écrit au Freeman's Journal qu'il est en mesure d'affirmer que M. Dillon ne donnera pas maintenant sa démission de membre du parlement, mais continuera à représenter Tipperary jusqu'à ce que ses mandants lui aient choisi un successeur dans le cas où il continuerait à être malade. On dit qu'afin de montrer son entente avec M. Parnell, M. Dillon assistera à la conférence des parnellistes qui doit avoir lieu le 18 courant à Dublin.

Le comte Spencer, lord lieutenant d'Irlande, est allé à Londres aujourd'hui. C'est le premier voyage qu'il fait depuis les meurtres de Phœnix Park.

Londres, 2 octobre—M. Gladstone a été obligé de garder le lit pendant toute la journée d'hier, à cause d'un rhume qu'il avait contracté. Il était un peu mieux hier soir. M. Gladstone est maintenant l'hôte de Lady Frederick Cavendish à Penmaen Mawr, pays de Galles.

Londres, 2 octobre—Il a été décidé de faire venir d'Egypte en Angleterre un certain nombre d'officiers hors cadre des régiments indiens afin que la reine puisse leur donner des médailles de guerre.

Londres, 2 octobre—Un incendie a éclaté la nuit dernière au château et à la caserne d'Enniskillen, comte de Fermanagh, Irlande, et l'on a craint un moment que le feu ne se communiquât à la poudrière, mais les flammes ont été éteintes avant qu'elles fussent arrivées là.

Le Journal des Débats:

Les intérêts et l'honneur de la France, ces mots figuraient dans la courte déclaration que M. Duclerc a lue aux Chambres en prenant possession du pouvoir. N'est-ce pas sur ce terrain que pourrait se faire la conciliation que tout le monde appelle? Il faudra d'abord que le président du Conseil apporte à la direction de nos relations extérieures un peu plus de fermeté et d'esprit de suite que son prédécesseur; nous ne sommes pas trop inquiets sur ce point; mais il faudra aussi, il faudra surtout qu'une notable fraction de la Chambre renonce à la fois à des préventions personnelles, à une ignorance voulue des faits, à une méconnaissance préméditée des hommes.

Il faudra qu'elle cesse d'estimer une politique mauvaise, par cela seul que cette politique a été défendue avec éclat au pouvoir et dans la presse par l'orateur le plus éloquent du parti républicain; il faudra qu'elle consente à avouer que nous avons peut être quelques intérêts dans la Méditerranée; il faudra enfin qu'elle cesse de considérer les ennemis de la civilisation et du christianisme comme les défenseurs du droit des peuples et les alliés naturels de la démocratie.

C'est surtout dans cet ordre d'idées que la Chambre peut faire œuvre de conciliation et donner à M. Duclerc la force et l'autorité nécessaires à celui qui parle au nom de la France. Les événements ont infligé un prompt et éclatant démenti à cette politique de l'abstention systématique, des vaines terreurs et du renoncement à soi-même que l'on a imposée à la France. Il ne s'agit pas aujourd'hui d'aller à l'excès contraire et de se lancer dans les aventures; il s'agit de faire un *mea culpa* sincère et d'éviter les fautes commises depuis quelques mois.

La discipline recommandée par M. Duclerc est absolument nécessaire en ces matières. Le désaccord du parti républicain dans la politique intérieure est infiniment regrettable, parce qu'il entrave la marche régulière du gouvernement; ce désaccord est fatal à la direction des affaires étrangères et sa persistance pourrait compromettre l'avenir même de la patrie.

M. Duclerc n'aura pas rendu un médiocre service à la France et à la république, s'il peut faire comprendre cette vérité aux républicains qui marchent à l'aile gauche de son armée. C'est là, comme il le dit, "la bonne note", celle que nous écoutons le plus volontiers dans le concert en l'honneur de la conciliation où, depuis le 7 août, députés et ministres rivalisent de bonne harmonie.

Le Temps:

Dès le jour où fut annoncée la création de l'*Union monarchique*, un certain nombre d'hommes politiques désignés comme membres du comité directeur s'empressèrent de protester contre l'abus qu'on avait fait de leur nom. Le général Arnaudeau, en particulier, le fit avec une énergie et une honnêteté qui furent très remarquées. Depuis, c'est un sauve-qui-peut général, et pas un jour ne se passe sans que nous ayons à enregistrer un nouveau démenti. Aujourd'hui, M. le comte de Beaurepaire écrit à son tour qu'il est complètement étranger à ce projet; de sorte que de cette feuille, annoncée avec tant de fracas, il ne reste plus, avant même qu'elle ait paru, ni un administrateur, ni un rédacteur, ni un abonné.

Il est pourtant fâcheux que ce journal n'ait pas pu paraître, au moins pendant quelques jours. La combinaison était des plus ingénieuses et aurait pu donner des résultats assez piquants. Les trois dernières pages du journal devaient être rédigées à Paris, sous les yeux du fameux comité, qui aurait groupé les correspondances, les faits divers, peut-être aussi les affaires de police correctionnelle, de manière à bien mettre en lumière l'union du parti monarchique. Quant à la première page, elle était laissée en blanc, pour être remplie par les imprimeurs des diverses villes où l'union aurait eu ses représentants: nous avons l'idée que, malgré l'accord de tous les groupes monarchiques, la lecture des divers numéros du journal n'aurait été ni sans agrément ni sans profit. Il eût été curieux d'entendre sur la même question les légitimistes de Marseille et ceux de Quimper-Corentin. Les Bretons n'entendent pas la légitimité de la même façon que les Provençaux, et les Normands ne sont peut-être pas aussi aventureux que les hommes du Gard ou des Cévennes. Nous aurions entendu tour à tour les partisans de la fusion et ceux qui, plutôt que d'accepter un prince de la maison d'Orléans, auraient recours à don Carlos. Nous aurions été avertis sans doute de dissentiments qui sont encore restés dans l'ombre, et que l'on s'efforce de dissimuler. Seulement l'*Union monarchique* avait cherché son titre avec aussi peu de soin qu'elle avait formé son comité. Elle aurait dû s'appeler *La tour de Babel*.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
Rues Gravier et Carondelet.
6 août- 4m p p

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.
Tutti i soci che fanno parte della sud: Società, sono informati che DOMENICA 8 corrente vi sarà riunione Generale Trimestrale a norma dello Statuto alle ore 12 meridiane precise, nel locale della Società via Chartres No 132.
Per ordine del Pres: JOHN ROCCHI,
E. TROIS, Segretario.
6 oct.—3t

SALLE DE
L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Les officiers et les membres de cette association sont requis de se réunir à la salle DIMANCHE, 8 octobre, à 1 heure P. M précise, à l'occasion de la célébration de leur vingt-sixième anniversaire.
Par ordre de JAMES CAMBELL, président.
J. V. BOTILL, secrétaire.

ITINÉRAIRE:
De la salle à la rue Casacalvo, à Enghien, à Bons Enfants, à Champs-Elysée, à Claiborne, à Amour, à Esplanade, à Remparts, à St-Louis à Royale, à Canal, à St-Charles, à Peydras, à Camp à Canal, au L. and N. Railroad depot, où l'association prendra un train spécial à 4 h. P. M, qui la transportera à l'Hôtel Washington, à Milneburg.
CHAS. MOREL, Grand Marshal.
7oct - 2t

C. CAVAROC & SON
ONT TRANSFÉRÉ, temporairement, leurs bureau et magasin, du No 38 rue Decatur au No 37 même rue, jusqu'à ce qu'ils puissent prendre possession de leur nouveau local, No 27 rue Carondelet, près du "Cotton Exchange".
7 oct—3t

DR. CHS. LANAUX, DENTISTE,
A transporté son cabinet du No. 86 de la rue Royale,
Chez WASHBURN,
Coin Canal et Passage de la Bourse,
7 oct—1m Nouvelle-Orléans, Lne.

Mme LEONIE GEORGE,
Modiste en Robes,
Ex-première de MARIA PERRY et ex-garnisseuse de D. H. HOLMES,
223..........Rue Royale..........223
Entre Dumaine et St-Philippe.
7oct—15t

Mme VALLON,
SAGE-FEMME,
Diplomée de la Faculté de Paris.
Résidence: No. 179 rue des Remparts, Entre Ste-Anne et Dumaine.
P. S.—On pourra la consulter à toute heure.
7 oct - Sam Dim Jeu—3m

Professeur de Musique.
ON demande une excellente pianiste pour enseigner la musique. Il faut qu'elle puisse aussi enseigner le français.
S'adresser à J. F. COX.
Président du "Southern Female College", Lagrange, Ga.
7oct—3t

Avis.
Magnifique occasion de faire fortune.
GROS LOT, $75,000.
Billets seulement $5; Cinquièmes en proportion.
La Loterie de l'Etat de la Louisiane
TIRAGE, 10 OCTOBRE,
aux bureaux de la Compagnie, sous la direction du Gén. G. T. Beauregard et du Gén. J. A. Early.
ESSAYEZ VOTRE CHANCE!
6 oct—3t PP

GRAND MASS MEETING,
SAMEDI, 7 OCTOBRE 1882, A 7:30 P. M.,
Rue St-Claude,
ENTRE MADEVILLE ET ESPAGNE.
Dans le but de ratifier la nomination de l'Hon. CARLETON HUNT au Congrès pour le 1er District Congressionnel.
Les orateurs distingués dont les noms suivent harangueront l'assemblée:
R. L. Gibson, Carleton Hunt, C. T. Buck, B.K. Miller, Lionel Adams A. J. Lewis, E. H. McCaleb, John McEnery et autres.
6 oct—2t

2e ET 3e DISTRICT
Un Nouvel Entrepôt de Charbon.
NOUS avons ouvert, pour l'agrément des citoyens du 2e et du 3e District, un nouvel entrepôt de Charbon au vieux dépôt du Chemin de Fer Pontchartrain, au coin des rues Champs-Elysées et Victoire.
Un commis parlant le français est attaché au bureau, avec un stock complet de
CHARBON DE L'ALABAMA
provenant directement des mines.
Nouvelles Balances pour Charbon et nouvelles charrettes.
Essayez le Charbon de Monticello ou de Helena pour vos maisons ou vos bureaux, et le Charbon de Pratt pour les machines à vapeur, et vous ne vous servirez jamais plus du Charbon de Pittsburg.
A. C. DANNER & CIE.
Agents pour le Charbon de l'Alabama.
1er oct—

CHANGEMENT DE LOCAL.
Nlle-Orléans, le 1er octobre 1882.
La Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 188 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, en face de la Bourse au Coton.
LOUIS BARNETT, Secrétaire
1er oct—1m PP

Restaurant de la Louisiane,
No 113, RUE DOUANE.
RÉOUVERTURE.
NOUS avons le plaisir d'annoncer à nos clients ainsi qu'au public, en général, que nous avons réparé, amélioré et surtout considérablement agrandi notre restaurant, et que nous en faisons la réouverture aujourd'hui même, 30 septembre.
M. ET MME BEZAUDON.
M. Besaudon, chef très habile, s'occupe de la cuisine. Mme Besaudon dirige le service dans la salle.
30sept—1m

Avis d'Election.

BUREAU DU SHÉRIF CIVIL, Paroisse d'Orléans, Nlle-Orléans, 7 octobre 1882.

EN VERTU de deux proclamations émises par Son Excellence SAMUEL DOUGLASS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et portant la date du 22 août 1882, ordonnant qu'une élection ait lieu dans la Ville de la Nouvelle-Orléans, le premier mardi après le premier lundi de novembre 1882, savoir: MARDI, le 7 NOVEMBRE 1882, de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi, dans le but:

I. D'élire conformément à une loi intitulée "Acte pour incorporer la Ville de la Nouvelle-Orléans; pourvoir au gouvernement et à l'administration des affaires de la dite ville, et pour abroger toute loi incompatible avec la présente," approuvée le 23 juin 1882.

Un Maire, un Trésorier, un Contrôleur, un Commissaire des Travaux Publics, un Commissaire de Police et des Edifices Publics, et quatre Recorders, dont un pour chaque Cour de recorder de la ville de la Nouvelle-Orléans, lesdits fonctionnaires devant être désignés par les électeurs légitimes de la dite ville de la Nouvelle-Orléans;

Trente Conseillers (Councilmen) pour la dite ville de la Nouvelle-Orléans, devant être désignés par les électeurs légitimes des districts représentatifs et municipaux ci-après indiqués.

II. D'élire deux Représentants de l'Etat de la Louisiane pour le premier et le second district congressionnel respectivement (composés des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans ci-après énumérés), pour servir pendant deux ans au 48e Congrès des Etats-Unis d'Amérique.

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, et à la loi No 101 de la session régulière de 1882, de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, MARDI, LE SEPTIÈME JOUR DE NOVEMBRE 1882, de sept heures du matin à six heures de l'après-midi, (ce jour-là étant le premier mardi après le premier lundi de novembre 1882), dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et toute la paroisse d'Orléans, aux bureaux d'élection que désignera le gouvernement de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les fonctionnaires ci-après dénommés, comme il est ordonné dans les deux proclamations ci-dessus mentionnées, savoir:

1. Conformément à la dite loi intitulée "Loi pour incorporer la ville de la Nouvelle-Orléans, pour pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires, et pour abroger toute loi incompatible avec la présente," approuvée le 23 juin 1882.

Un Maire, un Trésorier, un Contrôleur, un Commissaire des Travaux Publics, un Commissaire de Police et des Edifices publics et quatre recorders, dont un pour chaque cour de recorder de la ville de la Nouvelle-Orléans, devant être désignés par les électeurs légitimes de la dite ville de la Nouvelle-Orléans;

Trente Conseillers (Councilmen) pour la dite ville de la Nouvelle-Orléans, devant être désignés par les électeurs légitimes des districts représentatifs et municipaux, savoir:

Le Premier District Représentatif. Premier Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Thalia jusqu'à l'intersection du canal Claiborne, de là le long du centre du canal Claiborne au centre de Felicity Road jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du Conseil.

Le Second District Représentatif. Second Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Julia jusqu'au Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal jusqu'à Carrollton Avenue, de là le long du centre de Carrollton Avenue jusqu'au centre du Canal Melpomène, de là le long du centre du Canal Melpomène jusqu'au centre du canal Claiborne, de là le long du centre du canal Claiborne jusqu'au centre de la rue Thalia, de là le long du centre de la rue Thalia jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira deux membres du Conseil.

Le Troisième District Représentatif. Troisième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue du Canal jusqu'au vieux Chemin de la Métairie, de là le long du centre du vieux Chemin de la Métairie jusqu'au centre du Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal jusqu'au centre de la rue des Remparts, de là le long du centre de la rue des Remparts jusqu'au centre de la rue Julia, de là le long du centre de la rue Julia jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira trois membres du Conseil.

Le Quatrième District Représentatif. Quatrième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue du Canal jusqu'au vieux Chemin de la Métairie, de là le long du centre du vieux Chemin de la Métairie jusqu'au Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal jusqu'au lac Pontchartrain, de là le long du lac Pontchartrain jusqu'au Canal d'Orléans, de là le long du centre du Canal d'Orléans jusqu'au Chemin de la Métairie, de là le long du vieux Chemin de la Métairie jusqu'à la rue St-Louis, de là le long du centre de la rue St-Louis jusqu'au fleuve Mississippi, de là jusqu'au point de départ, élira un membre du Conseil.

Cinquième District Représentatif. Cinquième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue St-Louis au vieux Chemin de la Métairie, de là le long du centre du vieux Chemin de la Métairie au centre du Canal d'Orléans, de là le long du centre du dit Canal au Canal Pontchartrain, de là le long de la rive du Lac au Bayou St-Jean, de là le long du centre du Bayou St-Jean à la rue St-Philippe, de là le long du centre de la rue St-Philippe au fleuve Mississippi, de là au point de départ, élira deux membres du Conseil.

Sixième District Représentatif. Sixième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue St-Philippe au Bayou St-Jean, de là le long du centre du Bayou St-Jean à la rue Esplanade, de là le long du centre de la rue Esplanade au fleuve Mississippi, de là au point de départ, élira un membre du Conseil.

Septième District Représentatif. Septième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Esplanade au Bayou St-Jean, de là le long du centre du Bayou St-Jean et le raccourci au Lac Pontchartrain, de là le long du Lac Pontchartrain à la rue des Champs-Elysées, de là le long du centre de la rue Champs Elysées au point de départ, élira deux membres du Conseil.

Huitième District Représentatif. Huitième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue des Champs Elysées au Lac Pontchartrain, de là le long du Lac Pontchartrain à l'Avenue du Peuple, de là le long de l'Avenue du Peuple à l'Avenue Lafayette, de là le long du centre de l'Avenue Lafayette au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi au point de départ, élira un membre du conseil.

Le Neuvième District Représentatif. Neuvième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de l'Avenue Lafayette au centre de l'Avenue du Peuple, de là le long du centre de l'Avenue du Peuple au lac Pontchartrain, de là le long du lac Pontchartrain aux Rigolets, de là le long des Rigolets au lac Borgne, de là le long du lac Borgne au bayou Bienvenu, de là le long du bayou Bienvenu au canal des Pêcheurs, de là le long du canal des Pêcheurs à la ligne sud de Florida Walk à la ligne inférieure des casernes des Etats-Unis, de là le long de la ligne des casernes des Etats-Unis jusqu'au fleuve Mississippi de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira deux membres du conseil.

Le Dixième District Représentatif. Dixième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de Felicity Road jusqu'au canal Melpomène, de là le long du centre du canal Melpomène jusqu'à l'intersection de la rue Première, de là le long du centre de la rue Première jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira deux membres du conseil.

Le Onzième District Représentatif. Onzième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Première jusqu'au Melpomène Tail-Race, de là le long du centre du Melpomène Tail-Race jusqu'à la rue Tolédano de là le long du centre de la rue Tolédano jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira deux membres du conseil.

Le Douzième District Représentatif. Douzième Ward, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Tolédano jusqu'à la rue Broad, de là le long du centre de la rue Broad jusqu'à Napoléon Avenue, de là le long du centre de Napoléon Avenue jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

Treizième District Représentatif. Treizième et Quatorzième Wards, bornés comme suit:

Treizième Ward, du fleuve Mississippi le long du centre de Napoléon Avenue jusqu'à la rue Broad, de là le long du centre de la rue Broad jusqu'à Peters Avenue, de là le long du centre de Peters Avenue jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi jusqu'au point de départ.

Quatorzième Ward, du fleuve Mississippi le long du centre de Peters Avenue jusqu'à la rue Broad, de là le long du centre de la rue Broad jusqu'à la rue Toledano, de là le long du centre de la rue Toledano jusqu'au Melpomene Tail-race, de là le long du centre du Melpomene Tail-race jusqu'à la rue Lowerline, de là le long du centre de la rue Lowerline jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du Conseil.

Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix septième Wards, bornés comme suit;

Seizième Ward, du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Lowerline jusqu'au Melpomene Tail race, de là le long du centre du Melpomene Tail-race jusqu'à Carrollton Avenue, de là le long du centre de Carrollton Avenue jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi jusqu'au point de départ.

Le Dix-septième Ward, du fleuve Mississippi le long du centre de l'Avenue Carrollton au Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal au lac Pontchartrain, de là le long du lac Pontchartrain au Canal Upperline, de là le long du centre du Canal Upperline et de la rue Upperline au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi au point de départ, élira un membre du conseil.

Quinzième District Représentatif, Quinzième ward, borné comme suit, savoir: Tout le territoire situé sur la rive droite du fleuve Mississippi et borné par une ligne établie par l'ingénieur d'Etat, commençant à un point près de la rive du fleuve vis à vis la rue Ptolemy, de là se dirigeant comme suit, savoir:

Sud 2° 30', 4 milles est et environ 1080 pieds.
Sud 3° 10' ouest environ 620 pieds, de là longeant la ligne de derrière des propriétés.
Sud 57°, est 2143' 4".
Nord 2° 45', est 1910' 7".
Sud 53° 30', est 5162' 2".
Nord 6° 15', est 4932' 7" à la ligne du township 1 mille 138' 9 3/4".
Sud 76°, est 311' 4 1/2" à la ligne du township 445' 10".
Sud 72°, est 947 9 1/2".
Sud 65° 30', est 955' à la range line 1337' 8".
Sud 83 1/3°, est 860' 6".
Nord 61° 7', est 524' à range line 1366' 6".
Sud 81° 15', est 2368' 6" à range line 4353' 7".
Sud 61° 53', 1 1/2 mille est et 277' 2".
Sud 31° 35', 1 1/2 mille est et 2163' de la ligne inférieure de Jeanne Lassales, de là en remontant le fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

Premier District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue du Canal au vieux Chemin de la Métairie, de là le long du centre du vieux Chemin de la Métairie au centre du Nouveau Canal au centre de l'Avenue Carrollton, de là le long du centre de l'Avenue Carrollton au centre du Canal Melpomène, de là le long du centre du Canal Melpomène à sa jonction avec la rue Tolédano, de là le long du centre du Canal Melpomène jusqu'à son intersection avec le centre de Felicity Road à la rue Claiborne, de là le long du centre de Felicity Road au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

Deuxième District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi, le long du centre de la rue Esplanade au centre du Bayou St Jean, de là le long du centre du Bayou St Jean et du raccourci au Lac Pontchartrain, de là le long du Lac Pontchartrain au centre du Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal au centre du vieux Chemin de la Métairie, de là le long du centre du vieux Chemin de la Métairie au centre de la rue du Canal, de là le long du centre de la rue du Canal au fleuve Mississippi, de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

Troisième District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue de l'Esplanade jusqu'au centre du Bayou St Jean, de là le long du centre du Bayou St Jean et du raccourci jusqu'au Lac Pontchartrain, de là le long de la rive du Lac Pontchartrain aux Rigolets, de là le long des Rigolets au Lac Borgne, de là le long du Lac Borgne jusqu'au Bayou Bienvenu, de là le long du Bayou Bienvenu jusqu'au Canal des Pêcheurs, de là le long du Canal des Pêcheurs jusqu'à la ligne sud de la Promenade Florida, de là le long de la dite ligne de la Promenade Florida à la ligne inférieure des Casernes des Etats Unis, de là le long de la ligne des Casernes des Etats-Unis jusqu'au fleuve Mississippi, et de là le long de la ligne du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du Conseil.

Quatrième District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de Felicity Road jusqu'au Canal Melpomène à la rue Claiborne, de là le long du centre du canal Melpomène jusqu'à l'intersection de la rue Tolédano, de là le long du centre de la rue Tolédano jusqu'au fleuve Mississippi, de là le long du Mississippi au point de départ, élira un membre du conseil.

Cinquième District Municipal, borné comme suit: Le cinquième district municipal de la ville de la Nouvelle-Orléans est situé sur la rive droite du fleuve Mississippi et est borné par une ligne établie par l'ingénieur d'Etat, partant d'un point près de la rive du fleuve vis à vis de la rue Ptolémy, prenant la direction suivante:

Sud 42° 30', est 4 milles, et environ 1080 pieds sud 3° 10', ouest environ 620 pieds, de là le long de la ligne de derrière des propriétés,
Sud 57°, est 2143' 4".
Nord 2° 45', est 1910' 7".
Sud 53° 30', est 5162' 2".
Nord 6° 15', est 4932' 7" jusqu'à la ligne du township 1 mille 138' 9 3/4".
Sud 76°, est 311' 4 1/2", jusqu'à la ligne du township 445' 10".
Sud 72°, est 947 9 1/2".
Sud 65° 30', est 955' jusqu'à la range line 1337' 8".
Sud 83 1/2°, est 860' 6".
Nord 61° 7', est 524' 7" jusqu'à la range line 1366' 6".
Sud 81° 15', est 2368' 6" jusqu'à la range line 4353' 7".
Sud 61° 53', est 1 1/2 mille et 277' 2".
Sud 31° 35', est 1 1/2 mille et 2163' jusqu'à la ligne inférieure de Jeanne Lassales, et de là en remontant le fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

Sixième District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi, de là le long du centre de la rue Tolédano jusqu'à sa jonction avec le canal Melpomène tail race, de là le long du centre du canal Melpomene jusqu'à sa jonction avec la rue Lowerline, de là le long du centre de la rue Lowerline jusqu'au fleuve Mississippi, et de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du Conseil.

Septième District Municipal, borné comme suit: Du fleuve Mississippi le long du centre de la rue Lowerline jusqu'à l'intersection du Melpomene "tail-race", de là le long du centre du Melpomène "tail-race" à l'Avenue Carrollton, de là le long du centre de l'Avenue Carrollton jusqu'au centre du Nouveau Canal, de là le long du centre du Nouveau Canal jusqu'au Lac Pontchartrain, de là le long du Lac Pontchartrain jusqu'au Canal Upperline, de là le long du centre du Upperline Canal et de la rue Upperline jusqu'au fleuve Mississippi, et de là le long du fleuve Mississippi jusqu'au point de départ, élira un membre du conseil.

II. Deux Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au 48e Congrès des Etats Unis d'Amérique pour le terme de deux ans, savoir:

Un pour représenter le premier district Congressionnel de cet Etat, lequel comprend cette partie de la paroisse d'Orléans qui est située sur la rive droite du fleuve Mississippi, et cette partie de la rive gauche au-dessous de la rue Julia et du Nouveau Canal embrassant les wards trois, quatre, cinq, six sept, huit, neuf et quinze de la ville de la Nlle-Orléans ainsi que les paroisses Plaquemines et St Bernard.

Un pour représenter le second district Congressionnel de cet Etat, lequel comprend cette partie de la paroisse d'Orléans qui est située au-dessus de la rue Julia et du Nouveau Canal, embrassant les wards deux, un, dix, onze, douze, treize, quatorze, seize et dix sept de la ville de la Nlle-Orléans ainsi que les paroisses Jefferson, St-Charles, St Jean Baptiste et St-Jacques.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
7 oct—au 7 nov.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
FACTORS AND TRADERS,
No. 49 rue Carondelet.
CAPITAL PAYE..........$1,000,000.
ED. A. PALFREY..........President.
JOHN CHAFFE..........Vice-président.
THOMAS F. WALKER.... Secrétaire.
La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.

DIRECTEURS:

John I. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley,	A. H. May,
T. Lytt. Lyon,	Samuel H. Boyd,
William J. Behan,	Charles Chaffe,
William Hartwell,	G. J. Leeds,
B. F. Eshleman,	L. C. Jurey,
A. T. Janin,	A. M. Bickham,
Henry Abraham,	Louis Bush,
A. Brittin,	G. W. Sentell,
John I. Adams	R. T. Buckner,
Charles E. Black,	O. Hopkins,

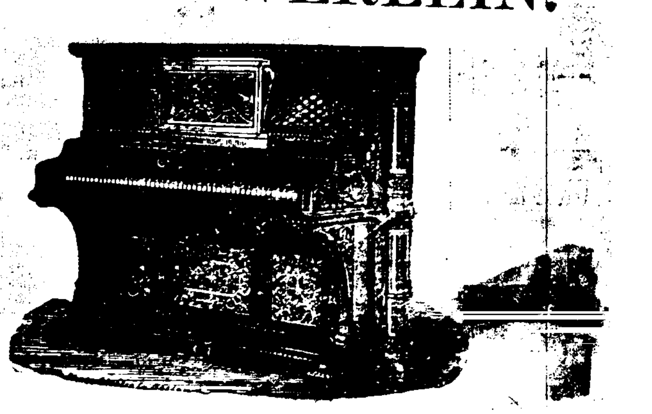
George J. Puech.
3 sept—3m

1882 AUTOMNE DE 1882
NOUVELLES INDIENNES 4-4 et 3-4.
NOUVEAUX GINGHAMS D'AUTOMNE.
NOUVEAUX CORSETS.
BAS NOUVEAUX.
RUBANS NOUVEAUX.
BRODERIES NOUVELLES.
BOUTONS NOUVEAUX.
FLANNELLES NOUVELLES.
ARTICLES DE MENAGES NOUVEAUX.
Etc, Etc.
N B.
INDIENNES SATINEES, 6 1/4 c.
CALICOS DE CHOIX, 5 c.
594 & 596..Rue Magazine..594 & 596
4e et 5e magasins, au-dessus de St-Andrew street
E. H. ADAMS.
1 oct—

H. BILLARD.
59 - Rue de Chartres - 59
Coin Bienville.
LIVRES D'ÉCOLES,
Français et Américains.
FOURNITURES pour ECOLES,
Ardoises, Papiers, Crayons, Encres, Plumes, Porteplumes, Etc, Etc, Etc.
PRIX REDUITS! PRIX REDUITS!
Vente en Gros et en Détail.
PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DECORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.
Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.
Abonnements à toutes les Publications Françaises. Service régulier 2 fois par semaine.
Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane par Mme M. D. Girard, 1 vol cart.
Le Fou de Palerme, par A. Mercier, 1 vol. 40c.
La Fille du Prêtre .... 1 vol, $1 00
L'Habitation des St-Ybars .... 1 vol, $1 50
ARTICLES DE PIÉTÉ.
Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.
☞ Escompte libéral au commerce.
6 sept—

On demande.
UNE BONNE, bien recommandée, pour s'occuper d'un jeune enfant. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.
27sept 1m

ACHETEZ
—VOS—
PIANOS
—CHEZ—
PHILIP WERLEIN.



Il a, dans son immense magasin de Pianos, un stock énorme comprenant les célèbres Pianos Droits de CHICKERING et les admirables Pianos Droits de MATHUSHEK, qui sont ce qu'il y a de plus parfait en fait d'instruments de ce genre.

On accepte de vieux pianos en échange à des prix raisonnables.

Il sera, en toute circonstance, fait des conditions libérales aux clients dans la maison Werlein.

Importations de toutes les œuvres musicales de l'Europe, des dernières ainsi que des meilleures compositions, le tout aux soins de M. et de Mme ELIE, si honorablement connus dans le monde artistique.

Orgues de Mason et Hamlin à vendre ou à louer à bas prix.

Instruments de musique de toutes sortes, reçus par chaque arrivage de France et d'Allemagne, et à vendre en gros et en détail.

Réparations et accord de Pianos, d'Orgues et de toutes sortes d'instruments de musique par des ouvriers de premier ordre, à des prix raisonnables.

Tabourets pour Pianos.—Grand assortiment de Couvertures de Pianos.

Bureau de l'Opéra français de Defossez; JOHN DAVIS, Directeur.
5oct—

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
CHEMISES FRANÇAISES.
BLANCHES ET COULEURS.
GILETS—Flanelle, mérinos et coton.
CALEÇONS—Toile et flanelle croisée.
Mules maroquin—Mouchoirs—Bretelles, Chaussettes, Cravates, etc., etc.
PARFUMERIES FINES
DE LUBIN, COUDRAY, J. M. FARINA Et autres.
Orfèvrerie de Christofle.
COUVERTS DE TABLE, COUVERTS A DESSERT, CUILLERS A CAFÉ.
ARTICLES DE DAMES.
LINGERIES FINES, telles que:
Peignoirs brodés, Camisoles brodées, Jupons et Corsages brodés, Cols et Cravates dentelles-rubans, Bandes et Entre-Deux, Broderie, Ombrelles—Nouveauté, Dentelles.
Merceries de toutes sortes.
NOUVEL ASSORTIMENT DE LAINES De toutes les nuances.
VOITURES D'ENFANTS
En tous genres.
VELOCIPEDES..........BYCYCLES.
Jouets d'Enfants.
15 sept—

A louer
LA RÉSIDENCE No 228 rue Royale, entre St-Philippe et Dumaine. Possession le 1er novembre.
—Egalement—
LE MAGASIN No 218 rue Royale. Possession immédiate.
S'adresser à ELMORE DUFOUR, No 5 Gallier Court, 11 rue Carondelet.
6 oct—

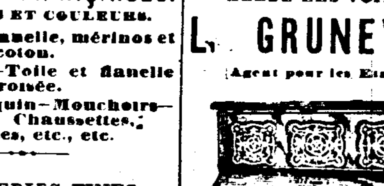
A Louer.
UNE jolie Maison rue des Français No 176, entre Urquhart et Morales. La maison se compose de trois appartements qui donnent sur un corridor finissant en salle à manger, de deux chambres mansardes parfaitement finies, aérées, à feu et ayant corridor et cabinets. Dans les dépendances, qui ont communiqué à la maison, il y a quatre appartements bien finis et à feu, puis chambres à bois, à charbon, à bain, poulailler, une cour briquetée avec plates-bandes, une grande cuve, un puits, une arrière cour.
S'adresser rue des Champs-Elysées, No 101 entre Dauphine et Bourgogne.
6 oct—3t.

A vendre.
UN RESTAURANT ET SALON D'HUITRES, avec chambres à coucher et salons privés. S'adresser à "Vendeur" aux bureaux de l'Abeille.
5oct—6t

Habitation sucrière.
IL sera vendu par le Marshal des Etats-Unis, SAMEDI le 21 octobre, 1882, à la Maison de Cour de la paroisse St. Jacques, une habitation sucrière, contenant environ 1800 acres de terre, une sucrerie, écurie, 23 cabanes, 21 mulets, 2 résidences, etc. Il y a sur l'habitation 100 arpents de cannes que l'on peut s'assurer pour plant. Voir le "Louisianais." de St-Jacques.
HENRY TREMOULET, No 7 rue Decatur.
4 oct—

A vendre,
DANS la paroisse St. Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, un terrain d'un arpent et demi de profondeur sur un demi arpent de large avec toutes les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, comprenant une maison de résidence toute neuve, un magasin avec un stock complet de marchandises sèches et de groceries, une salle de billard, un billard un emplacement pour un keno, un keno, une cuisine, une écurie, etc, etc.—A vendre pour cause de départ. S'adresser à ULGER EYMA, Paroisse St. Jean-Baptiste, à Bonnet Carré, P. O.
30sept—1m

50 PIANOS PLEYEL!
De tous genres, viennent d'être reçus.
Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats ou les changements atmosphériques sont fréquents.
ALLEZ LES VOIR CHEZ
L. GRUNEWALD,
(Agent pour les Etats-Unis.)



200 Pianos Américains:
DES PREMIÈRES FABRIQUES.
TELS QUE:
Steinway, Weber, Knabe, Behr, frères, Fisher & Pease
100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail
Allez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.
Commandez tout ce qu'il vous faut au magasin de
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL, ET 16 et 22 RUE BARONNE.
NOUVELLE-ORLEANS.
19 sept- 1an

Changement de local.
J'AI l'honneur d'annoncer à ma clientèle et au public en général que j'ai transporté mon assortiment de chaussures dans la rue des Ursulines, près Chartres.
J'invite ma clientèle et le public à profiter de la grande réduction qui sera faite dans le prix de la chaussure.
B. ABADIE, propriétaire. Rue Ursulines, près Chartres.
30sept - 6t

Changement de local.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général que nous avons transporté nos bureaux et magasins au No 61 rue Carondelet où ils pourront trouver, comme par le passé, toutes sortes de wagons, charrettes, etc. Pour plus de détails voir notre annonce régulière.
BODLEY BROTHERS, No 61 rue Carondelet.
1 oct—14t

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 OCT.—CLASSE No 238
Tirage de 4 heures P. M.

25	71	4	60	62	27	31	22	10	69	33

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 6 octobre 1882—4 heures P. M.
LOUIS M. PILIE, J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.